



A l'occasion des  
4<sup>èmes</sup> Assises Internationales du Roman  
Cette histoire est le fruit d'une rencontre  
avec **Martin Page**

Éditée en partenariat avec

Les Editions Célestines

1 rue Robert Desnos  
69120 Vaulx-en-Velin  
<http://petitslivres.free.fr>

## Les fleurs d'Australie !



**Auteurs :**

Salomé, Margot, Morgane, Raphaël et Benjamin

Lucenay, école Robert Doisneau (CM2)

Je pourrais donner aux enfants.  
Depuis qu'ils habitent là, ils évi-  
taient de faire des tornades. Ils  
jouaient beaucoup avec les kangou-  
rous et oublièrent leur maladie. Je  
croyais que cela était la bonne solu-  
tion, mais non ! J'ai essayé plusieurs  
méthodes chimiques et naturelles,  
quand soudain, j'ai senti une odeur  
qui était plutôt agréable et qui a com-  
plètement débouché mon nez. J'ai  
compris que cela allait peut-être nous  
aider.  
J'ai emmené les enfants près d'une ri-  
vière où il y avait des fleurs à

pois violet et dont l'odeur me faisait  
penser à celle de la menthe. Quand  
Tatiana l'a senti, elle m'a expliqué  
que c'était des fleurs de  
« Newmania », son nez s'est alors dé-  
bouché petit à petit, de même pour  
Gaël. Alors, ils ont décidé de planter  
ces fleurs au pied de l'arbre pour ne  
plus faire de catastrophe. Le lende-  
main, juste avant mon départ pour  
l'Alaska, je les ai salués en espérant  
que leur vie soit plus joyeuse mainte-  
nant.

deux enfants en train d'éternuer.

Je me suis approché d'eux :

– Bonjour, comment vous appelez-  
vous ?

– Gaël et Tatiana.

Ces enfants étaient sûrement ceux  
que je devais rencontrer. Le petit  
garçon était habillé avec des vête-  
ments tout déchirés. Sa sœur était  
très jolie, elle était blonde aux yeux  
bleus, elle avait une robe blanche  
(qui était devenue noire car elle était  
sale).

– Est-ce que vous avez vu une tor-  
nade comme moi ?

– Et pourquoi cela vous intéresse

Mon 5<sup>ème</sup> voyage commençait. Je  
me dirigeais vers l'Australie dans  
un grand village appelé Newman  
près d'un grand désert. Cette fois,  
mon voyage consistait à aider des  
faux-jumeaux prénommés Gaël et  
Tatiana. J'étais dans l'avion, il  
n'était pas confortable et il faisait  
chaud. J'étais à côté d'un homme  
d'affaire, nous avons parlé pen-  
dant tout le voyage. Après un at-  
terrissage brusque, je descendais  
de l'avion impressionné par le  
nombre de personnes dans un si  
petit aéroport. Tout à coup, une  
tornade a surgi au loin. J'allais  
dans sa direction quand j'ai aperçu

leur grand-mère qui les a recueillis.  
Depuis, ils sont seuls car elle a dispa-  
ru lors d'une de ces catastrophes. Le  
chef de la tribu aborigène leur a de-  
mandé de quitter le village car cela  
posait trop de problèmes.  
Alors quand leur maison s'est écrou-  
lée au cours d'une tornade destruc-  
trice, ils ont décidé de construire une  
cabane en bois perchée sur un arbre  
dans le désert. Le sable y était de cou-  
leur or, je trouvais qu'il était vraiment  
doux et très fin. Les feuilles de l'arbre  
étaient vert émeraude et son tronc très  
large. Des kangourous avaient l'habi-  
tude de venir sous l'arbre. Je com-  
mençais à réfléchir à la solution que

tant ? m'a répondu Gaël d'un air  
agressif.  
– Parce que je suis journaliste spécia-  
lisé dans les maladies spectaculaires.  
– Mais nous n'avons pas de maladie  
spectaculaire !  
– N'ayez pas peur de le dire car moi  
aussi j'ai une maladie très étrange et  
je sais ce que ça fait d'être différent et  
de faire du mal aux autres.  
En route pour le village dans un vieux  
taxi, Gaël m'a expliqué plus calme-  
ment : quand ils étaient plus pro-  
voqués par une tornade puissante. Leurs  
parents n'ont pas supporté les consé-  
quences de leur maladie. C'est donc